

CARNET MONDAIN.

Bals et Coillons à l'Opéra et ailleurs.

- 22 Janvier-Bal des Terpsichoreans Reveliers à la salle des Odé Fellows
29 Janvier-Bal de l'Equipe de Nérée à l'Opéra
5 Février-Bal des Olympiens à l'Opéra

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and Date (20 Janvier 1906). Rows include Du 20 Janvier 1906, Du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.

SOMMAIRE.

- Reine d'un soir.
La Guerre, Paul Doumer.
Robe de Bal.
Superstitions du Premier de l'An.

La Conférence d'Algésiras.

L'attitude de l'Allemagne et l'opinion du comte Witte.

L'opinion exprimée à Paris concernant les difficultés que l'Allemagne ne manquerait pas de soulever lorsqu'il s'agirait de régler la question de la police du Maroc s'est trouvée pleinement confirmée par les nouvelles déclarations contenues dans la plupart des journaux allemands.

vent se montrer bien disposé, il ne faut pas parler de menaces. La conférence peut durer quatre semaines, elle peut en durer sept, mais elle produira des résultats qui assureront l'avenir du Maroc et la paix de l'Europe.

Nous voici loin, on l'avouera, des menaçantes fanfaronnades qui, il y a quelques jours encore, jetaient l'émoi dans le public. D'où vient ce revirement? Il faut, comme on le prévoyait, en chercher les causes à Londres et à Rome.

On persiste à croire enfin que l'empereur Guillaume ne s'associait plus depuis quelque temps à la campagne agressive poursuivie par les journaux allemands et encouragée par les pangermanistes.

L'opinion du comte Witte est à cet égard particulièrement significative. Or, le ministre russe, dont on n'ignore pas les relations personnelles et suivies avec le Kaiser, répondait l'autre jour, à un reporter qui lui demandait s'il croyait à des complications à la conférence, qu'il était persuadé que toutes les assertions, prêtées à l'empereur d'Allemagne l'intention de recourir à une politique agressive à l'occasion de la conférence marocaine sont dénuées de fondement.

Il est de ceux qui croient aux intentions pacifiques de la chancellerie allemande et il a cru pouvoir ajouter que la conférence marocaine se terminerait "sans incidents"—surtout entre la France et l'Allemagne. Selon M. Witte, toute cette campagne de presse, dont on s'est si vivement ému, aurait été uniquement entreprise en vue de spéculations financières plus ou moins dirigées contre la Russie.

L'éminent homme d'Etat russe, sans doute, au point de vue russe, on ne serait pas surpris, pourtant, qu'il y eût du vrai dans cette curieuse allégation. Quoi qu'il en soit, il ne faut pas envisager la Conférence avec le pessimisme exagéré qui semble prévaloir dans certains milieux. On oublie trop facilement que la France n'y va pas seule avec l'Allemagne et que la plupart des puissances qui l'y accompagnent s'emploieront activement—car tel est leur intérêt—au maintien de la paix.

Maison Hospitalière.

Maison hospitalière!... de la musique, dans ces mots, n'est-ce pas? quelque chose de suave, d'attendrissant, qui émeut, qui fixe la pensée sur un idéal et qui nous grandit à nos propres yeux, parce que nous y trouvons l'assurance que l'homme, si attaché qu'il soit à la matière, peut s'en dégager parfois et laisser chanter en lui cet instrument qu'est l'âme, qui nous console de tant d'amertumes, de tant de tristesses dans la vie.

Dans un coin de notre Deuxième district, le plus humble de notre ville, celui où la fortune ne s'étale pas à l'envi, s'élève cette Maison bénie entre toutes, où habitent des Dames, riches hier encore, dénuées de tout aujourd'hui et forcées, pour garder leur stoïque fierté, d'accepter le toit que la Providence leur offre. C'est là donc que vivent dans un isolement bien grand, dans une touillante et familiale intimité, les intéressantes vieilles recueillies par les dames de notre grand monde qui forment la secourable société dont Mademoiselle Corahie Correilles est la vaillante présidente, et Mademoiselle Marie Guillot la non moins vaillante secrétaire. C'est là que se terminent dans une douce quiétude des existences qui ont eu leurs jours heureux, qui, elles aussi, ont connu les griseries du monde, du faste, de l'opulence, et ont violemment descendu le soir mystérieux, et mourir les choses. Et tandis que tout autour d'elles semble se fermer, leur âme s'ouvre à l'espérance; l'horizon s'illumine et leur laisse entrevoir des perspectives radieuses; une voix intime leur chuchote sans cesse qu'au bout du chemin les attend l'éternelle félicité. Armées de cette foi, de cet espoir, on conçoit qu'elles traversent en souriant la dernière et cruelle épreuve de la vie.

En ces jours de folle gaieté où nous voici, espérons qu'elles ne seront pas nombreux ceux qui se montreront désintéressés de l'appel de la Maison Hospitalière: espérons que les cœurs restés ouverts à la Charité s'associeront à la fête dont nous parlons si incomplètement, que des contributions sous toutes formes, argent, rafraichissements et autres, seront envoyées à pleines mains aux organisatrices de la fête, et que les riches, les mieux lotis ne se contentant pas de cette platonique façon d'aider autrui, iront à la fête en augmentant le produit.

Vendredi prochain à 8 heures du soir, dans la salle de l'Union Française, aura lieu une représentation théâtrale dont voici le programme:

"THE LATE MR. JONES." Comédie en 3 actes. Personnes. Mr. Gregory Graysin (a lawyer), Mr. St. John Perret, Mr. Mumford Merry, Mr. Delvaile Théard, Mr. John Macready Burbabe (an actor), Mr. Gustave Lambias, Christopher Cufe (a detective), Mr. Morris Lagarde, Isaac Parcher (Graysin's clerk), Mr. Albert Veazie, Mountcashel Stokes (an office boy), Mr. Paul Mazzei, Mrs. Mumford Merry, Miss Jessie Tharp, Mrs. Gregory Graysin, Miss Celine Lambert, Mrs. Hawke (her mamma), Miss Camille Guenard, Mary, Miss Anita Lange.

Le dimanche suivant, deux jours plus tard, une fête d'un genre autre sera donnée dans la même salle: en voici le détail:

Diverissement pour les enfants, dimanche à midi le 28 janvier.

- Chœur, A Dolly Lullaby. Solo des Piano, Alma Commagère. Minuet, Irma Broad. The Dancing Lesson, Cyril Collister. Recitation, Lillian Montreuil. "The Gobble-uns 'I Git You Et You Don't Watch Out!" Chant, Lucille Whitmore. Chant, Ruth Riley. Chant, Thirty Little Children. Mignon, J. Mitchell. Chant, J. Piquet.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

"Guillaume Tell", l'opéra en quatre actes de Rossini qui offre un ensemble merveilleux de richesses mélodiques et harmoniques, qui met le comble à la gloire du musicien qui a si bien compris le cœur humain et su exprimer par des sons les sentiments les plus nobles, la passion la plus violente, a été chanté hier soir à l'Opéra Français devant une salle bien garnie.

L'interprétation de l'œuvre du compositeur italien a été bonne, et la représentation d'hier est une des meilleures de la saison.

L'orchestre s'est également signalé, et l'ouverture jouée entre le premier et le second acte a été exécutée de façon vraiment remarquable. Les auditeurs ont applaudi bruyamment les musiciens qu'avait conduits M. Rey avec un talent supérieur.

M. Ansaldi était en possession de tous ses moyens au premier acte, qu'il a enlevé superbement. Il souffrait évidemment à partir du deuxième, mais avec beaucoup de courage il a lutté jusqu'au bout et a réussi à faire un excellent Arnold.

Mme Grandjean Arald a chanté Mathilde avec sa voix fraîche, souple, scintillante, et Mmes Van den Berg et Soyot ont su plaire dans les rôles de Jemmy et d'Edwige.

MM. Vallier, Baer, Régis

Bourgeois et Verheyden ont très bien tenu leurs rôles respectifs. M. Mézy a donné, comme dans beaucoup de ses rôles, de grands éclats de voix, mais il n'a su exprimer aucun des sentiments inhérents au personnage de Guillaume Tell: l'amour paternel, la sainte amitié, la haine de l'injustice, l'amour de la patrie. Aujourd'hui, en matinée, "Les Saltimbanques". Mardi, seconde de "Guillaume Tell", que les habitués de l'Opéra entendront encore avec plaisir.

TULANE.

L'arrivée de William H. Crane, un des plus grands comédiens de la scène américaine, sinon le plus grand, depuis la disparition de Jefferson, excite un vif intérêt. M. Crane, qui a débuté très jeune, est à la scène depuis quarante-trois ans, et tout le monde sait qu'il n'a jamais connu que le succès.

C'est dans une très gaie comédie de George H. Broadhurst et Charles T. Dazey, "The American Lord", que notre public va pouvoir l'applaudir à partir de ce soir. Cette œuvre des deux grands écrivains dont le talent est désormais consacré a été acclamée dans toutes les villes où elle a été représentée.

C'est un nouveau triomphe qui l'attend ici.

ORPHEUM.

Un favori du public londonien, Marshall P. Wilder, est en tête du programme qui sera inauguré demain soir à l'Orpheum.

C'est surtout dans les monologues comiques et des imitations que le ravissant petit comédien se montre hors de pair.

A ce programme préparé avec grand soin, figurent aussi Flora et May Hengler, des chanteurs et danseuses incomparables; Raymond Finlay et Lottie Burke, qui jouent une petite pièce intitulée "Sageland et Satire"; le "World's Comedy Four", de joyeux comiques; Marion Garrison, l'ex-prima donna de la compagnie d'étoiles de Joe Weber; Galbreth et Farrell, des comédiens excentriques.



MARSHALL P. WILDER. Le "Prince of Entertainers" à l'Orpheum demain soir.

Quelques Prix pour Cette Saison, dont Vous Devriez Profiter. PREMIERE ET VERITABLE SAUCE WORCESTERSHIRE DE COURTENAY & CO. NOIX. Nous avons trop de noix et vous devriez la cause de les acheter à bon marché strictement de première qualité.

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY. NOS MAGASINS: 634 rue Canal, 104 rue Camp, 3104 rue Magasin, 1616 rue Dryades, 2038 rue Magasin, 1006 rue Poydras, 624 rue des Français. Téléphone 474. Parfait Système de Livraison.

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT? Voici Votre Chance. Un petit paquet de Stock à vendre à \$10.00 l'action. Le Stock se vendra à \$30 l'action et paiera au moins 10 pour cent de dividendes cette année. UN REVENU Pour la Vie pour le Capitaliste de petit et de grande moyens. Dividendes! Dividendes! Dividendes! Vous voulez devenir un actionnaire d'une des entreprises manufacturières qui font le plus d'argent à Louisville, qui paiera de fortes dividendes et garantiront votre argent ou le coûtant à des hommes marqués dans le monde financier comme directeurs qui vous assureraient un traitement équitable et une administration honnête. Si tel est le cas, écrivez nous pour avoir tous les détails. Nous offrons un montant limité de stock en vente à \$10.00 l'action, au comptant ou par versements partiels. Attendez votre part de stock sera vendue les actions monteront à \$35.00. Ecrivez aujourd'hui! HEAD & CO., Brokers. 21 Jan-17

M. et Mme Keely restent une autre semaine. Matinée tous les jours, excepté le lundi, à l'Orpheum. CHERNOBYL. "Bankers and Brokers", une joyeuse comédie musicale, n'a été écrite par B. E. Forrester que pour amuser ceux qui vont l'entendre, et il a réussi au point qu'on l'a surnommé "roi des amateurs". Pas d'intrigues dans cette pièce, mais une série de scènes décapitantes, de danses, de marches, etc. York et Adams sont les étoiles de la troupe qui l'ont prêtée. Et cette troupe comprend nombre de fort jolies personnes portant de ravissants costumes. Intéressante tournée. "Mrs Wiggs of the Cabbage Patch", qu'une troupe d'artistes réputés, va nous présenter et au cours de sa tournée prochaine dans le sud, est une pièce dont les personnages sont les plus extraordinairement drôles de la scène américaine. Elle a obtenu un succès fou partout où elle a été jouée jusqu'ici.

Prenez l'habitude de faire des épargnes, elle est bonne. Avez-vous jamais été pris dans une forte pluie, vous disant combien il vous serait facile d'attraper le char qui s'avance si seulement vous aviez un parapluie? Nous ne sommes pas dans le commerce des parapluies, mais nous sommes dans le commerce des "Jours Pluvieux". Payant 3 1/2 pour cent d'intérêt, composé tous les six mois pour les gains qui restent de loin et sont d'avis qu'il faut se préparer pour les mauvais jours de la vie. GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST COMPANY, 622 rue du Canal. JUNIUS HART PIANO HOUSE LIMITED. J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr. 1901 CANAL STREET. 21 Jan-18-41m

-D'où venait-il? -Il ne me l'a pas dit. Il m'a fait part de son intention de quitter la France pour quelque temps, quelques années peut-être. -Bah! -C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire; il m'a expliqué qu'il a de grands chagrins, des ennemis à faire, des deuils terribles à oublier. -Alors? -Il s'est jeté à mes genoux. Il m'a affirmé que seule je pouvais être son salut. Ne riez pas! Il a fait l'éloge de ma raison, de mon bon sens, de... vous me pardonnez cette immodestie?... de mes charmes et il m'a supplié de ne pas le quitter, de consentir à m'exiler avec lui, d'être son appui. La blonde montra ses perles dans un sourire et se railla elle-même: -Quel soutien!... Et elle... en échange de quoi, il m'a juré qu'il ferait ma fortune. -Vous acceptez? -Pourquoi pas? -Tout à coup elle devint sérieuse et, soupirant: -Tenez, fit-elle, vous êtes un ami, il faut que vous ouvrez mon âme et que vous sachiez bien ce qu'il y a dedans. -Je vous écoute. -Je serai brève parce que je ne veux pas qu'on nous surprenne. Elle regarda de tous côtés au

tour de l'étang, sonda les broussailles des jeunes taillis qui envahissaient et ne vit rien qu'un chevron qui avançait sa tête mignonnes sous les branches d'un saule, au bord de l'eau. Elle se rapprocha de Jean Villédu et continua: -Quand j'ai entrepris la conquête de ce malheureux... -Vous dites? -De ce malheureux, il me faisait horreur... Je le regardais comme le dernier des misérables, comme un scélérat abominable... Je partageais l'opinion des amis de ce pauvre duc de Brévanne, et j'avais conçu pour son assassin une aversion que je croyais insurmontable. Je ne voulais me lier avec lui que pour lui arracher l'aveu de ses crimes... -Et maintenant?... Vous le supposez innocent?... -Au contraire. Plus que jamais, je suis convaincue de sa culpabilité. C'est lui qui a tout fait; c'est lui qui a causé la mort de votre ami de Brévanne, qui a volé sa fortune, qui a déposé l'enfant de votre malheureux André, qui a fait pis peut-être. Et pourtant, ce n'est plus de la haine qui l'inspire, c'est presque de la pitié... -Parce que?... -Je ne pourrais pas vous expliquer la cause de ce sentiment... mais je l'éprouve... Si d'ici à quelque temps il ne survient pas de changement dans son état,

si quelque événement que je ne saurais prévoir ne ramène pas un peu de calme dans son âme, si elle ne se débarrasse pas des remords qui la torturent, des angoisses qui l'agitent et le trouble, il est perdu... Il deviendra fou ou se fera sauter la cervelle. Ne vous l'ai-je pas déjà dit?... après quarante-huit heures de connaissance, si comme je vous le disais, je n'en étais arrivée à éprouver pour lui une véritable

pitié... Oui, c'est un grand coupable... J'en suis certaine. La suite à dimanche prochain. La situation en Colombie. New York, 20 janvier. -M. Louis E. Bonilla, consul général de Colombie à New York, a rendu public le télégramme suivant daté de Bogota, 15 janvier, envoyé par le président Reyes: "L'état de siège a été proclamé dans la capitale afin de permettre

un jugement impartial des conspirateurs. L'état de siège ne durera que quelques jours. Une tranquillité absolue règne dans tout le pays." Les conspirateurs mentionnés dans le télégramme, sont Felipe Angelo et trois individus arrêtés pour avoir tenté en décembre dernier de renverser le gouvernement du président Reyes. Cette arrestation a causé dans la capitale et dans tout le pays une agitation considérable. Parlant de la situation à Bogota le consul général Bonilla a dit: "Le président Reyes a sans aucun doute jugé préférable de placer la capitale en état de siège, afin de permettre aux tribunaux colombiens de juger avec calme les conspirateurs. Il n'y a actuellement pas l'ombre d'un mouvement révolutionnaire en Colombie. Le gouvernement est stable et le peuple est absolument satisfait de la politique suivie par le président Reyes.

sances se sont jusqu'ici contenté de réaffirmer leur adhésion au principe de la porte ouverte, à la reconnaissance de la souveraineté du Sultan et à l'intégrité de l'empire marocain. Les délégués français dans toutes leurs conversations avec leurs adversaires ne sont pas parvenus à apprendre quelle position précise comptait adopter l'Allemagne, pas plus du reste que les délégués allemands ne sont parvenus à percer les intentions de la France et de la Grande Bretagne. Cette méfiance réciproque cause un certain sentiment de ma-

laisse qui n'a pas tardé à détruire l'atmosphère favorable qui régnait à l'ouverture de la conférence, atmosphère qui avait été créée par les courtoisies et les assurances des premiers jours. Les représentants des puissances secondaires ne sont nullement rassurés par l'aspect de la situation et paraissent redouter des troubles. Les délégués marocains eux-mêmes ont conscience de l'étrangeté de la situation et semblent en éprouver une vive satisfaction.

APRES LE BAIN. FAITES USAGE DE "L'ALCOHOLINE" Elle est Salutaire. Elle est Fortifiante. Les mères soucieuses de la santé des bébés trouveront l'Alcooline inappréciable. Elle ne contient pas D'Alcool de Bois, pas de Vitriol, par d'Impuretés. ELLE EST FAITE D'ALCOOL VEGETALE LA PLUS PURE. Louisiana Distillery Co., Ltd., NOUVELLE-ORLEANS, LNE. 1er oct-41m mar 10-11m

CAPITAL, \$500,000. SURPLUS, \$250,000. Security Bank & Trust Company, No 219 RUE BARONNE, Nouvelle-Orléans. Agit comme Exécuteur, se charge de l'administration des Biens Personnels et Immobiliers et fait en général les affaires de Banque et de Trust dans toutes leurs Branches. Un Intérêt de 3 1-2 0.0 est alloué sur tous les Dépôts d'Epargne Emilien Perrin, vice-président. W. F. Pinckard, vice-président. Myer Lemann, vice-président. Jao. H. Benedict, caissier titof. DIRECTEURS-C. E. Allgeyer, C. A. Hartwell, Jos. Cohn, Jr., Myer Lemann, W. F. Pinckard, S. M. Fortier, M. D., W. H. Lengfield, Emilien Perrin, Jules A. Gauche, Julius Myer, J. P. Henion. 21 oct-12-41m mar 10-11m